

## Les circuits cyclotouristes du Florival, une affaire qui roule !

Aurélien GASSER



Plus que quelques mètres à gravir pour arriver au ravitaillement du col Amic. Photo L'Alsace/Aurélien GASSER

**Les treize randonnées cyclistes, de 12 à 100 km proposées par l'Association des cyclotouristes du Florival (ACTF) ont été très fréquentées en ce dimanche de Pentecôte. Que ce soit à VTT, vélo de course ou gravel, en musculaire ou avec assistance électrique, tous les participants se sont régalez.**

Alors que 230 personnes étaient préinscrites, elles étaient quatre à cinq fois plus nombreuses à avoir pris le départ de l'une des treize randonnées cyclotouristes proposées par l'[ACTF Guebwiller](#). « Certains étaient déjà sur place à 6 h 30, alors que les premiers départs étaient prévus à 7 h », s'étonne Fernand Bohn, le président de l'association, tout heureux de ce succès qui ne se dément pas d'année en année. Le travail d'une centaine de bénévoles, pour assurer le balisage, les ravitaillements ou la restauration au stade François Throo de Guebwiller, lieu de départ et d'arrivée des randonnées, a été salué aussi bien par le président que les participants.

Avant que Denis et son épouse Florence ne s'élancent en duo sur le circuit route de 60 km, laissant leur fille Milhette (18 ans) se mesurer au circuit 80 km (et 1 400 de dénivelé positif), Denis raconte qu'après avoir participé à plusieurs reprises aux randos du Florival à VTT, cette fois il privilégie le vélo de route pour préparer une cyclo sportive en Auvergne au mois de juillet. Il apprécie « les parcours balisés qui changent chaque année et permettent de savoir où aller. »

Son épouse ajoute tout sourire que « ça évite de se perdre dans la pampa ».

Éric, venu de Franche-Comté, aime découvrir de nouveaux circuits, et il a longtemps attendu sa première participation aux circuits du Florival : « On a eu tellement de mal à trouver du beau temps depuis le début de l'année, que cette journée, il ne fallait pas la louper ! » Pour gravir, en solitaire, les 1 480 m de dénivelé du parcours V6, le plus ardu à VTT (48 km), le Franc-Comtois a opté pour le VTT à assistance électrique, qui lui permet de soulager un genou endolori. « L'assistance permet aussi de parcourir de plus grande distance, de voir plus de paysages, mais il faut doser, pour ne pas mettre la batterie à plat. Sinon, il faut pédaler sur un vélo qui fait 10 kilogrammes de plus qu'un vélo musculaire », analyse-t-il.

Eux aussi à VTT, Anaïs et son frère Baptiste, ont opté pour des parcours plus tranquilles, pour y faire pédaler leurs enfants. Chez eux le vélo est une affaire de famille, leur mère faisant partie du club.

Aaron, 7 ans, insiste pour faire le « parcours dur » de 16 km et 200 de D +, sa mère accepte de tenter, mais s'il fatigue, il y aura possibilité de se rapatrier sur le parcours V1 de 12 km et 55 de dénivelé. Quel que soit le chemin parcouru, tous, Baptiste le premier « aiment le ravitaillement ».

Le ravitaillement justement, ils sont nombreux à l'avoir attendu au col Amic, après une belle ascension. « On vient de faire les 20 premiers kilomètres de notre circuit qui en fait le double au total, c'était quasi que de la montée indique Hervé, venu de Toul avec sa compagne Christelle, mais il suffit d'aller à son rythme ». Ça tombe bien, aller à son rythme, sans se préoccuper de quelconque chronomètre, c'était bien le but de la journée.







